

Santé publique

L'hygiène publique ou la santé des populations

I. Une légende ancienne

Asclépios, dieu de la médecine, avait deux filles : *Hygie* (déesse qui conserve la santé) et *Panacée* (déesse qui guérit les maladies)

Le nom « **panacée** » est devenu synonyme de « **ce qui guérit tout** ».

La médecine a connu à travers les âges plusieurs prétendues panacées : ex. l'eau de goudron (G. Berkeley, 18e siècle), le camphre (F.-V. Raspail, 19e siècle), ...

En fait, jusqu'à la découverte des antibiotiques, la médecine curative (celle qui guérit les maladies) est largement impuissante.

Le nom « **hygiène** » a désigné la **médecine préventive** : « *partie de la médecine dont la fin est la conservation de la santé* » (Nysten, 1814)

Dès l'antiquité, des règles de sagesse hygiénique personnelle coexistent avec des disciplines d'hygiène collective (restrictions alimentaires, circoncision).

D'où la distinction entre **hygiène privée** (celle qu'on apprend dans sa famille, et qu'on pratique en étant « médecin de soi-même ») et **hygiène publique** (celle qui est imposée par la société).

Exemple d'une mesure d'hygiène publique : vaccination contre la grippe A (H1N1) en 2009-2010.

Hygiène ancienne / hygiène moderne

L'**hygiène ancienne** est une sagesse reposant sur une philosophie (être en harmonie avec la nature)

L'**hygiène moderne** est une philosophie politique, liée à la responsabilité que se reconnaissent les gouvernants (depuis le 16e siècle, en Europe) d'assurer les conditions nécessaires au maintien en bonne santé de la population.

L'**hygiène publique** est appelée « santé publique » depuis le milieu du 20e siècle.

En 1760, l'espérance de vie en France était de 26 ans,

En 1860, elle est passée à 40 ans,

En 1960, elle dépasse 70 ans (aujourd'hui 80 ans).

Jusqu'à la découverte des antibiotiques, la médecine « curative » était largement impuissante à soigner mais la durée de vie a été augmentée d'un facteur trois : elle était préventive.

⇒ D'où un **retour à l'hygiénisme**

II. Aux sources de l'hygiène moderne (première moitié du 19e siècle)

1. Définition

« **HYGIENE PUBLIQUE.** On donne ce nom à l'ensemble des connaissances qui assurent la *santé des populations* considérées en masse. A mesure que la vie sociale est devenue plus complexe, les industries plus diverses et les populations plus condensées (révolution industrielle), on a reconnu qu'il surgissait une foule de causes malsaines et pathogéniques qui nécessitaient l'intervention de la *médecine préventive*. Toutes les questions qui ont pour objet la santé publique prennent rang parmi les intérêts les plus sérieux dont puissent se préoccuper les *gouvernements*. Elle embrasse la *climatologie, les subsistances et approvisionnements, la salubrité proprement dite, les établissements réputés dangereux, insalubres ou incommodes, les professions, la technologie agricole et industrielle, les épidémies, épizooties et maladies contagieuses, l'assistance publique, la statistique médicale et la législation sanitaire.* » (Tardieu)

2. Les trois piliers de l'hygiène

La statistique sociale

Dès le 16e siècle dans quelques grandes villes européennes : relevé des naissances, mariages et décès, avec mention des **causes de décès** (London 1592, Paris 1670, Suède 1686...)

Naissance de grands organismes de statistique

⇒ **Il faut connaître l'état d'une population pour essayer d'améliorer son bien être**

Les Conseils de salubrité, ou *Boards of Health*

Les soucis liés aux effets de l'industrialisation et de l'urbanisation conduisent les grandes villes à se doter de **Conseils de salubrité** qui permettent d'assurer des bonnes conditions sanitaires.

Les Conseils de salubrité se mobilisent en cas d'épidémie (ex. la peste à Marseille), comptent les cas de variole, de choléra, traitent des questions de voirie et d'évacuation des eaux usées, rédigent des rapports.

L'introduction de l'hygiène dans le cursus médical

Due en France à Hallé (1806), elle induit la publication au cours du siècle de nombreux **traités ou manuels d'hygiène** et de **journaux scientifiques** avec des **ramifications hors d'Europe** comme au Japon par exemple.

3. Les grands précurseurs du mouvement hygiéniste : Villermé, Chadwick, Farr, Semmelweiss

Les précurseurs du **mouvement hygiéniste** lancent un cri d'alarme sur l'état de santé catastrophique et l'«**inégalité devant la mort**» de divers groupes de population :

- **Louis R. Villermé** (médecin français), 1839 : constate que dans les filatures de coton, les ouvriers meurent très jeunes de maladies pulmonaires.
⇒ Amélioration de la qualité de l'air
- **Edwin Chadwick** (avocat anglais), 1842 : rapport sur les conditions sanitaires des personnes pauvres en Grande Bretagne
⇒ Amélioration des conditions insalubres dans le travail et le privé par la mise en place de lois
- **William Farr** (médecin), 1848-53 : explicite la maladie professionnelle (occupational disease) avec notamment les causes de morts des mineurs
⇒ *Amélioration des conditions de travail*
- **Ignaz Semmelweiss** (autrichien) 1818-1865 : trouve la cause de la fièvre puerpérale des femmes en couche
⇒ Introduit le fait de se laver les mains par les médecins

4. Les premiers résultats

Au milieu du 19^{ème} siècle, le mouvement hygiéniste débouche sur des **lois**, sur des **institutions**, et il **s'internationalise**.

- 1848, **Comité Consultatif d'Hygiène Publique de France**, lié à un quadrillage sanitaire du territoire
- 1850, naissance de la **London Epidemiological Society**

A l'initiative de Quételet, création d'un **Congrès International de Statistique (CIS)**, qui lors de sa seconde session (Paris, 1855) discute d'une possible **nomenclature internationale** des causes médicales de décès, dont l'avantage serait de permettre des comparaisons statistiques.

5. La philosophie sous-jacente au mouvement hygiéniste est celle des *Lumières*

Idée que la science doit diriger nos actions

III. Les années glorieuses de l'hygiénisme universel (dernier tiers du 19^{ème} siècle)

1. L'Institut d'hygiène de Munich

Doté de laboratoires de recherche, de salles de conférence, d'un personnel nombreux, cet Institut représente en **1878**, aux yeux des hygiénistes, la naissance officielle de l'**hygiène expérimentale**. Dans les universités d'Autriche, de Suisse, de Prusse, d'autres laboratoires se montent. Désormais la formation médicale inclut des **travaux pratiques**, rendant le médecin capable de faire l'analyse des eaux potables, détecter les falsifications des denrées alimentaires, identifier au microscope les poussières ou les germes, juger de la ventilation des locaux scolaires, et des risques liés aux divers postes de travail dans les manufactures, etc.

« L'hygiène a pris rang parmi les sciences positives »

2. Deuxième Congrès International d'Hygiène, Paris 1878

- **Mortalité infantile**

En France, 190/1000 au cours de la première année de vie, pour l'ensemble de l'Europe, varie de 80/1000 dans les familles aisées à 750 ou même 900/1000 pour les enfants assistés confiés à des nourrices mercenaires.

Les congressistes s'attardent peu sur les causes médicales (diarrhée, rougeole, méningite). Ces enfants meurent, disent-ils, *« de faim, de misère, de soins insuffisants. »*

- **Question d'actualité**

Les égouts (Amsterdam en a construit 3000 km, mais elle n'a pas réglé le problème de la vidange des matières fécales). Faut-il évacuer séparément les matières fécales et les eaux usées? L'Angleterre a choisi le *water-closet*, Paris évacue l'eau par les égouts et fait vidanger les fosses d'aisance à part (au risque d'accidents graves de vidange).

L'architecture des cités ouvrières pour une meilleure qualité de vie.

3. L'autorité des normes hygiéniques

Le 11^{ème} Congrès international d'hygiène et de démographie se tient à Bruxelles en septembre 1903. A l'ouverture du congrès le **Prince Albert** fait un discours où, après des mots de bienvenue aux participants, et un rappel des acquis de l'hygiène, il affirme ceci :

*« Sauvegarde de la santé de tous, l'hygiène ne sera complètement efficace qu'à la **condition d'être observée par tous**. Or, il faut bien le reconnaître, les progrès sont trop souvent enrayés par le manque de ressources, par l'inertie ou l'intérêt privé... Nous voyons se dessiner un irrésistible mouvement d'opinions pour **l'intervention toujours plus active de la loi** dans la protection de la santé publique. Cette intervention des pouvoirs est, à cette heure, **un principe accepté par toutes les nations civilisées** » (Prince Albert de Belgique, 1903)*

Mesures prophylactiques

- **Les légumes verts en conserve** sont reverdis au sulfate de cuivre. Un arrêté ministériel de 1860 **interdit** le procédé, arguant de la nocivité du cuivre. Les fabricants de conserves refusent d'obtempérer, leur industrie est menacée. Le CSHPF intervient : oui, le cuivre est toxique, mais à quelle dose ? ...
- **Les truites** se raréfient dans les eaux de la Sioule. Les fonderies de Pontgibaud sont accusées de rejeter dans cette rivière les débris des mines de plomb argentifère. Un arrêté préfectoral de 1875 **interdit** le rejet et prescrit le curage des bassins d'épuration.
- L'incidence des **coliques de plomb** chez les ouvriers cérusiers peut être réduite (de 50% à 4%) par des mesures comme le lavage des mains avant les repas. On rend ces mesures **obligatoires** (quitte à accuser les ouvriers de négligence s'ils sont malades).

Ainsi s'établit le jeu complexe de la fraude, de la répression, et du compromis...

Lutter contre la décadence du corps et améliorer la qualité de la population

Non pas par la médecine curative (encore impuissante dans ce domaine), mais par « *de l'air, de l'exercice, des bains froids et une nourriture fortement azotée* ».

De quoi rêvent les hygiénistes ?

D'une **organisation rationnelle** de la vie (publique et privée), ne laissant aucune fissure où des germes de maladie pourraient se glisser, aucun espace où la négligence humaine réintroduirait le risque, aucun lieu secret où des « habitudes morbides » pourraient se cacher. Cela passe par une **politique hygiénique** (= scientifique) dont **l'administration et la police** sont les relais. Il est donc dans l'ordre des choses que l'administration et la préfecture de police **contrôlent** les prostituées, assurent l'isolement des femmes syphilitiques, **inspectent** les logements présumés insalubres et **ordonnent** des réparations, **fixent** la hauteur minimum des cheminées d'usines, **réglementent** la forme des sièges de cabinets dans les écoles, **imposent** la vaccination antivariolique (en 1878 cette vaccination n'est obligatoire qu'en Allemagne), etc...

IV. Erreurs et errances de l'hygiénisme : la tentation totalitaire (première moitié du 20^{ème} siècle)

Le **Congrès international d'hygiène et de démographie** se réunit à Paris en 1889.

A côté des médecins, il y a là « des ingénieurs, des administrateurs, des chimistes, des architectes ! » - et la *plus formidable des révolutions* qui n'ait jamais secoué la médecine est l'œuvre de **Pasteur**, « un homme étranger à la corporation » (médicale). On mentionne aussi, bien sûr, la découverte par **Koch** du bacille de la tuberculose. **L'hygiène n'est plus un champ réservé à la médecine.**

Au programme de ce congrès : lutte contre les maladies exotiques, l'obligation de vacciner contre la variole, la distribution de l'eau potable, la question de l'alcoolisme...

Au début du 20^{ème} siècle, l'hygiénisme est rejoint par un autre courant : **l'eugénisme**

Le courant eugéniste a été lancé en Angleterre par Francis Galton, cousin de Charles Darwin. En 1865 il a publié un article nommée *Le caractère héréditaire du génie*.

L'idée qu'il faut **lutter contre la « dégénérescence » de l'espèce humaine**, et favoriser le développement de lignées d'élite, va s'appuyer, d'un côté sur la notion de « **sélection** », de l'autre sur l'essor de la **génétique**.

- En France **Alexis Carrel** fait clairement le lien entre hygiénisme et eugénisme, en disant qu'il ne suffit pas d'améliorer l'environnement humain : il faut aussi améliorer l'homme lui-même...
- **Jean Rostand** distingue une **eugénique négative** (qui élimine les mauvais gènes) et une **eugénique positive** (qui serait une « anthropotechnie »)

V. Désaffection à l'égard de l'hygiène : la médecine curative prend le dessus (seconde moitié du 20^{ème} siècle) – pourquoi ?

Les crimes nazis (« nettoyage » de populations prétendument « inférieures ») ont déconsidéré un hygiénisme contaminé par l'eugénisme (le mot « hygiène » est banni en Allemagne)

La tyrannie des lumières hygiéniques a été mal supportée...

Les découvertes de Pasteur, puis les progrès de la **médecine curative**, ont entraîné un désintérêt à l'égard de la médecine préventive (à quoi bon s'imposer une discipline pour éviter de tomber malade, si la médecine guérit toutes les maladies !...)

Certaines **thèses hygiéniques** sont contestées, exemple : la propreté c'est bien, mais trop de propreté chez les petits enfants favoriserait le développement de maladies immunitaires.

Où était l'erreur des hygiénistes ?

L'hygiène privée (chez Galien) était une **philosophie morale**, l'hygiène publique (ou santé publique) est une **philosophie politique**.

La **foi des hygiénistes** militants était que la **connaissance scientifique** fournit des normes de bon comportement, qui peuvent être **imposées**, pour leur plus grand bien-être, aux populations par un gouvernement **éclairé**, qui a consulté les meilleurs experts.

⇒ **Problématique dans le passage de la science à la politique**

L'erreur était double :

- Un plan de santé publique ne découle pas directement des connaissances scientifiques
- Les connaissances scientifiques sont imparfaites

VI. Le tournant de 1945 : un « droit à la sécurité sociale »

En France le *Conseil national de la Résistance* inclut dans son programme « **un plan complet de sécurité sociale** ».

- Ce plan est mis en œuvre par les *Ordonnances* de 1945.
- La *Constitution* de la 4^{ème} République (1946), dans son préambule, affirme que la solidarité de la collectivité à l'égard de tous les citoyens, surtout les plus fragiles, est une **obligation constitutionnelle**
- La *Déclaration universelle des droits de l'homme* (1948) généralise cette obligation pour tous les pays signataires

La sécurité sociale est une institution qui **protège** les citoyens contre des « **risques sociaux** ». En France elle comporte quatre branches, correspondant à quatre types de risque :

- ⇒ la branche **maladie**
- ⇒ la branche **accidents** du travail & maladies professionnelles
- ⇒ la branche **vieillesse**
- ⇒ la branche **famille**

On discute actuellement de la possibilité d'ouvrir une cinquième branche : la branche « **dépendance** »

La couverture des risques est financée par les cotisations des travailleurs et des employeurs, et/ou par l'impôt.

Ce système de protection, ou « **système de santé** » est considéré comme **un bien vers lequel tous les pays devraient tendre**.

Le droit à la « sécurité sociale » est surtout compris et revendiqué par la population comme un droit à la « **couverture maladie** ».

- ⇒ Les actions **préventives** sont **mal vécues** (ex. l'interdiction de fumer dans les lieux publics, obligation de la vaccination, ...).
- ⇒ Il existe des **plans** de « santé publique » mais l'aspect « **prévention** » y est moins clair que les aspects « **recherche** » et « **traitement** »

Paradoxe : Ce qui est tenu pour un objectif **souhaitable** est en même temps tenu pour **impossible** !

Elias Zerhouni témoigne : le **coût croissant** des services de santé, entendus comme services de médecine curative, fera exploser les systèmes de santé.

- ⇒ *Exemple 1* : en France, **déficit de la branche maladie** : on « dé-rembourse », on espère « limiter » le déficit à 12 milliards d'euros en 2012
- ⇒ *Exemple 2* : coût d'une « **médecine personnalisée** » (selon le profil génétique de chacun)

VII. Un retour à l'hygiénisme sous le nom de « santé publique »

Le coût de la médecine **curative** amène aujourd'hui un retour de l'intérêt pour les actes de médecine **préventive**. Par exemple :

- Campagnes de dépistage
- Les diabétiques apprennent à se soigner eux-mêmes et à se surveiller afin d'éviter les **accidents** d'hyper- ou d'hypo-glycémie
- La Société française d'hygiène hospitalière (SFHH) prône les **Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH)**, promeut « *la vigilance sanitaire, l'épidémiologie et la prévention des infections nosocomiales* »
- Dans le cadre de l'assistance médicale à la procréation (AMP) sont disponibles des techniques permettant d'éviter la naissance d'enfants atteints de maladies graves et incurables en l'état actuel des connaissances médicales (DPI, DPN) – **mais c'est de l'eugénisme ?**

L'eugénisme des années 30 visait surtout à éradiquer ce qui n'est pas « normal » (ex : interruption de grossesse lorsqu'est dépistée une anomalie fœtale).

Plus récemment (années 80) est né un mouvement culturel appelé « **transhumanisme** », qui se donne comme objectif d'améliorer la condition humaine en faisant bouger les limites de la normalité, en ajoutant des fonctions nouvelles (ex : commander un ordinateur avec la pensée, voir dans le noir...).

A retenir :

Un plan de santé publique résulte d'un choix politique, au carrefour de l'expertise scientifique, des ambitions disciplinaires, des besoins exprimés par la population, des contraintes financières... et au service d'un idéal visé par les décideurs.

Le choix politique est inspiré par une **philosophie d'arrière-plan**, il ne repose qu'en partie sur une rationalité scientifique qui n'est pas infaillible (les experts peuvent se tromper), et qui est souvent multiforme (sciences économiques, sociales, biologiques, médicales, juridiques, démographie, etc...).